



EN PARTENARIAT AVEC



CAS D'ÉTUDE PAYS

PAYS	POPULATION	OBJECTIF D'ATTÉNUATION	ÉMISSIONS NATIONALES EN 2020
GÉORGIE	3 714 000	-15 % EN 2030 (BASE 2021)	ÉMISSIONS EN 2020 : <u>11,74 MTCO<sub>2e</sub></u> (12,02 EN 2019 ; 11,33 EN 2018)

## Géorgie • Des communautés énergétiques inclusives dans les régions rurales

L'énergie utilisée par les populations rurales en Géorgie (41 % de la population) provient pour 82 % du bois de chauffage dont la combustion est source d'émissions et de pollution de l'air et dont la récolte est cause de déforestation. La situation énergétique de la Géorgie est fragile : manque d'infrastructures, coûts énergétiques importants et [conditions climatiques extrêmes](#). En 2016, l'ONG Women Engage for a Common Future (WECF), en coopération avec Clean Power Europe et d'autres ONG géorgiennes ont lancé quatre coopératives énergétiques inclusives. Elles allient des objectifs d'atténuation avec la promotion de l'émancipation des femmes dans les régions rurales.

### Faciliter l'accès à une énergie propre et abordable pour tous

Les coopératives ont pour mission d'installer, produire et promouvoir l'utilisation d'équipements économes en énergie et produits localement. La réduction des émissions de CO<sub>2</sub> repose sur deux leviers : remplacer le bois de chauffage par l'énergie solaire et promouvoir des réchauds efficaces limitant la perte énergétique. Actuellement, 1 000 chauffe-eau solaires et 300 réchauds à hauts rendements énergétiques sont en fonction, contre respectivement 650 et 100 au moment du lancement. Leur utilisation réduit les émissions de 1 à 2,55 tCO<sub>2</sub>, et permet d'économiser environ 3 m<sup>3</sup> de bois par an et par foyer.

En effet, la déforestation due au bois de chauffage est un enjeu majeur pour la gestion des forêts en Géorgie, qui représentent presque la moitié du territoire. Malgré cette ressource importante, le bois de chauffage (30 % du mix énergétique) est surexploité : 600 000 m<sup>3</sup> sont légalement abattus et 1 800 000 m<sup>3</sup> le sont illégalement, quand le déboisement ne devrait pas dépasser 200 000 m<sup>3</sup> par an. La baisse de 245 000 m<sup>3</sup> de la consommation de bois de chauffage inscrite dans la [Stratégie Climat](#) de la Géorgie en juin 2021 pourrait faire reculer la déforestation de 1 000 ha par an. [L'objectif 3.4](#) de la Stratégie soutient aussi l'utilisation des chauffe-eau solaires et des réchauds efficaces, en vue de réduire la pauvreté et les émissions de CO<sub>2</sub>.

WECF et l'entreprise allemande Solar Partner Süd ont élaboré ensemble un programme depuis 2009 dans le but de former la population rurale à la fabrication des panneaux solaires ainsi qu'à la mise en place et la gestion des coopératives. 183 « ambassadeurs solaires », payés en fonction des ventes, ont également été formés pour promouvoir les équipements dans la région. Depuis 2015, WECF a dédié certaines formations à l'émancipation des femmes, pour qui l'accès aux postes techniques, de gestion et de prise de décision est rare dans la région. Au niveau national, Heliotech, une coopérative « ombrelle », coordonne de manière centralisée le projet en se chargeant de l'achat des équipements, de la publicité et des financements. Dans les zones reculées, ce type de [communautés énergétiques](#), reposant sur une participation citoyenne, favorise l'accès à une énergie bas carbone, soutenable et abordable. Les coûts de lancement sont amortis entre trois et six ans.

### Un projet local, répliquable, en quête d'un modèle économique pérenne

Les quatre coopératives sont détenues par 128 membres dont la participation oscille entre 30 et 60 € et chacune d'entre elles a créé entre un et six emplois. La parité est un élément fondamental des coopératives qui ont atteint 40 % de femmes parmi 31 salariés. Chaque membre dispose d'un vote peu importe le montant de sa participation, assurant également une gestion démocratique des coopératives.

Néanmoins, si les coopératives ont pu être lancées grâce à des subventions apportées par la [levée de fonds](#) de WECF, l'accès aux financements apparaît comme le principal obstacle à la poursuite du projet. En effet, au regard du pouvoir d'achat limité de la population, les subventions extérieures et les prêts sont des mécanismes financiers nécessaires. Trois coopératives ont dû cesser leur activité temporairement en raison de la pandémie et du conflit armé en Ukraine.

Heliotech avait négocié des prêts à taux zéro pour les personnes intéressées dans l'achat des équipements, mais les contracteurs n'avaient pas les moyens de le rembourser en un an. S'ajoute à cela la difficile mise en place d'une dynamique de marché dans une région marquée pendant des décennies par la planification soviétique et une confiance limitée dans les institutions bancaires.

Le projet a été intégré dans la [CDN](#) de la Géorgie, puis trois candidatures [NAMA](#) ont été déposées depuis 2015 afin d'accéder aux subventions nécessaires, sans succès malgré un bon classement. La pandémie a également limité les ressources internes dégagées par les coopératives en gelant les activités touristiques en 2020 puisque les maisons d'hôtes constituent une partie de la demande. Le projet a candidaté pour recevoir des crédits carbone, évalués selon la méthodologie de Gold Standard, afin d'attirer de nouvelles subventions et investisseurs privés qui permettent des économies d'échelle.